

Chronique du 30 avril 2005 :

1^o Mai 2005: 50^o anniversaire de l'institution de la fête de Saint Joseph artisan

Il fallut attendre le 1^o mai 1955, pour que l'Eglise, en la personne de Pie XII, instituât cette fête, qui semble aller de soi pour certains...en même temps qu'elle sombre de nos jours dans l'oubli pour la plupart des catholiques.

Elle semble aller de soi pour ceux qui, à la suite d'Isidore Isolani (?-1528), dominicain italien, croient que viendra un jour où « *le mystère de St Joseph sera dévoilé et qu'il sera glorifié dans tout l'univers* » (E.J p. 123). J'espère que les lecteurs de cette chronique y participeront.

Isidore Isolani suppliait déjà le pape Adrien VI (pape de 1522 à 1523) : « *d'ordonner que l'Eglise Universelle célèbre, en l'honneur de St Joseph, des jours de fête annuels, solennels, joyeux, avec observance exacte et une vénération apostolique comme un moyen efficace pour procurer la Paix de l'Eglise et la conversion de l'Asie musulmane* ».

Le Père Gracian, un demi siècle plus tard, reprit cette demande, ainsi que d'autres carmes déchaux, appuyés par les souverains espagnols, par l'Archiconfrérie romaine de « St Joseph Charpentier » et la Compagnie de « St Joseph de Terre Sainte », fondée par Raphaël et Bramante...laquelle existe toujours sous le nom de « Académie Pontificale des Artistes » au Panthéon.

Nous reviendrons tout au long des « chroniques josphaines » sur ce « jeu de cache cache » avec St Joseph, depuis les Pères de l'Eglise, qui tantôt dévoile une partie de son mystère et tantôt le recouvre. Nous sommes aujourd'hui dans une nouvelle période d'obscurcissement ...ce qui laisse présager de nouveaux découverts...et pourquoi pas par Benoit XVI... Joseph Ratzinger ?

Il sait bien tout ce que nous avons vu, dans la chronique du 19 mars, sur l'importance de l'offrande des anneaux papal de Jean XXIII et de Jean Paul II aux tableaux de St Joseph à Kalisz et à Wadowice. St Joseph est bien d'actualité.

Aujourd'hui, je ne mettrai l'accent que sur les propos de Pie XII, le 1^{er} mai 1955, lorsqu'il institua la fête de « Saint Joseph artisan » et qu'il l'annonça dans son discours du même jour, aux travailleurs catholiques italiens (*Documents Pontificaux de Sa Sainteté Pie XII, 1955, Editions St Augustin, St Maurice, Suisse, 1957, p.122 ss*).

Et pour bien insister sur l'importance des citations que je vais faire de ce discours de Pie XII, je veux rappeler que Jean Paul II (dans *Redemptoris custos*) demanda comme une « *urgence* » de reprendre la prière à St Joseph de Léon XIII, « *pour un renouveau d'actualité dans l'Eglise de notre temps, en rapport avec le nouveau millénaire chrétien* » et plus loin, il adjure : « *que St Joseph devienne pour tous un maître singulier dans le service de la mission salvifique du Christ qui nous incombe à tous et à chacun dans l'Eglise : aux époux, aux parents, à ceux qui vivent du travail de leurs mains, ou de tout autre travail, aux personnes appelées à la vie contemplative comme à celles qui sont appelées à l'apostolat* ». (toutes les mises en gras et les soulignages sont de la rédaction)

Et pour être encore plus insistant, soulignons que Léon XIII, déjà, face aux problèmes liés au travail au 19^o siècle, présentait Joseph comme « *Modèle des travailleurs* », (Encyclique *Quamquam pluries*), ce que reprendront Benoît XV dans son *Motu proprio Bonum sane*, Pie XII dans ses *Allocutions* du 11 mars 1945 et du 1^{er} mai 1955, Jean XXIII dans son *Radio message* du 1^{er} Mai 1960 et Jean Paul II dans son encyclique *Laborem exercens* du 14 septembre 1981 puis dans *Redemptoris custos*, le 15 août 1989, pour le centenaire de l'encyclique *Quamquam pluries*...où il proclame : « *Une des expressions de cet amour dans la vie de la Famille de Nazareth est le travail* » et plus loin : « *Cette soumission,*

c'est-à-dire l'obéissance de Jésus dans la maison de Nazareth, est aussi comprise comme une participation au travail de Joseph »... « Dans la croissance humaine de Jésus, en sagesse en taille et en grâce, une vertu eut une part importante : la conscience professionnelle, le travail étant un bien de l'homme qui transforme la nature et rend l'homme en un certain sens plus homme ».

Que dit donc Pie XII, le 1^o mai 1955, aux travailleurs catholiques italiens, en leur annonçant l'institution de la fête de Saint Joseph artisan ?

Il les félicite pour le 10^o anniversaire de leur association (A.C.L.I.) : « *Au cours de sa longue histoire l'Eglise a toujours été soucieuse de répondre aux nécessités des temps, en inspirant, dans ce but aux fidèles, la pensée et le dessein de s'unir en des associations particulières. C'est ainsi que les A.C.L.I. entrèrent en scène, avec l'approbation et la bénédiction du Vicaire du Christ* ».

Il les encourage, sous le patronage de St Joseph, à rendre le Christ présent dans le milieu de travail, la famille, la cité : « *Il ne pourrait y avoir de meilleur protecteur pour vous aider à faire pénétrer dans votre vie l'esprit de l'Evangile. Cet esprit, en effet, Nous le disions alors, se répand en vous et chez tous les hommes du cœur même de l'Homme-Dieu, sauveur du monde mais il est certain aussi qu'aucun travailleur n'en fut jamais aussi parfaitement pénétré que le père putatif de Jésus, qui vécut avec Lui dans l'intimité et la communauté les plus étroites de la famille et du travail. Aussi, si vous voulez être proches de Jésus, nous vous répétons encore aujourd'hui : Ite ad Joseph: allez à Joseph ! (Gen.XLI, 55). (voir la note de la rédaction) Les A.C.L.I. doivent donc faire sentir la présence du Christ à leurs propres membres, à leurs familles et à tous ceux qui vivent dans le monde du travail. N'oubliez jamais que votre premier souci est de conserver et d'accroître la vie chrétienne chez le travailleur. Dans ce but, il ne suffit pas que vous accomplissiez vos devoirs religieux et que vous entraîniez à y satisfaire : il faut aussi que vous approfondissiez votre connaissance de la doctrine de la foi et que vous compreniez sans cesse mieux, ce que comporte l'ordre moral du monde, établi par Dieu, enseigné et interprété par l'Eglise, en ce qui concerne les droits et les devoirs des travailleurs d'aujourd'hui. Nous bénissons donc vos efforts et, spécialement les cours et les conférences que vous organisez spontanément, ainsi que les prêtres et les laïcs qui y coopèrent par leur enseignement. On ne fera jamais assez dans ce domaine tant est grand le besoin d'une formation méthodique, attrayante et toujours adaptée aux circonstances locales ».*

Pie XII insiste longuement sur cette importance de la formation... « sans ambitions personnelles », pour que l'ouvrier puisse répondre « *aux fausses idées de l'ennemi du Christ, sur l'homme, le monde, l'histoire, sur la structure de la société et de l'économie* »

Puis il développe le fait que l'amour de l'Eglise pour l'ouvrier la pousse à réclamer un ordre social plus juste et à en indiquer les principes fondamentaux et nous savons que l'Eglise condamne tous les systèmes du socialisme marxiste, pour des raisons religieuses, mais aussi tout autre système d'exploitation de l'homme par l'homme.

Et Pie XII de « remonter le moral » des jeunes ouvriers, déçus de ne pas avoir plus de résultats, comme nous verrons plus loin avec les propos du cardinal Ratzinger.

Pie XII pré conclue ce discours en insistant sur la nécessité, pour l'ouvrier une fois formé, d'agir dans la cité pour tendre à obtenir de bonnes lois en formant l'opinion publique.

Et ce n'est qu'après avoir élargi le débat au monde entier, et témoigné de « *l'amour de l'Eglise pour tous les travailleurs et travailleuses du monde entier* », que Pie XII, en guise de **preuve de cet amour**, annonce l'institution de la fête liturgique de « **St Joseph artisan** »... « *en lui assignant précisément le jour du 1^{er} mai* », afin que cette date « *bien loin d'être un réveil de discordes, de haines, de violences* » soit « *une invitation annuelle à la société moderne pour accomplir ce qui manque encore à la paix sociale* ».

Ce qui me frappe dans ce discours, dont nous fêterons demain le cinquantième anniversaire, c'est son actualité.

Heureusement, et le Cardinal Ratzinger nous le rappelait dans sa conférence du 10.12.2000, lors du Jubilé des catéchistes, que l'appel de Jean Paul II à la « Nouvelle Evangélisation » et la parabole du grain de sénevé (Mc 4, 31-32) nous incitent à la **patience tenace pour faire progresser la Paix du Christ**, car, **aujourd'hui, « on piétine » !**

Pire, on semble avoir reculé en matière de paix sociale et dans le monde.

L'homme n'a jamais été autant exploité par l'homme.

On n'est plus, dans les Pays occidentaux seulement, au temps du travail des enfants dans les mines.

On est, y compris, et à commencer, dans les Pays occidentaux, à l'exploitation des enfants...dès la conception, pour vendre des embryons à la recherche scientifique !

Pire, on est arrivé au clonage, à la singerie de la Création divine, et la France a légiféré, en ce sens, le 6 Août 2004, par sa « loi d'abomination » dite de bioéthique.

Dans l'après-guerre, si les travailleurs italiens se formaient doctrinalement, grâce à l'A.C.L.I., les français possédaient un équivalent dans la « Cité Catholique » (un organisme suscitant des cellules de formation doctrinale, qui aboutissaient, tous les ans, aux fameux « Congrès de Lausanne »).

La Cité Catholique a changé plusieurs fois de nom...en perdant ses effectifs par suite d'une double cristallisation politique et religieuse.

Ce qu'il en reste n'est qu'un pâle souvenir des « réseaux capillaires » qui, discrètement, humblement, « *sans ambitions personnelles* », mais efficacement, formaient la structure de la France profonde.

Leur « massification », par cette double cristallisation, fut une catastrophe.

Je parle pour la France, mais je doute qu'il y ait, ailleurs, l'équivalent de ce qui fut en Italie et en France. Et en Italie, l'A.C.L.I existe toujours (voir <http://www.acli.it>) mais a bien baissé en importance.

Cinquante ans après l'institution de la fête liturgique de St Joseph, quels sont les prêtres qui, dans le monde, célébreront St Joseph artisan comme une « invitation à la société moderne pour accomplir ce qui manque encore à la paix sociale » à commencer par la formation doctrinale ?

Le mur de Berlin est peut-être tombé, le communisme a peut-être été renversé en URSS...mais le marxisme athée et ses divers socialismes sont toujours présents...et plus insidieusement présents...car on s'y est habitué...y compris à leurs crimes...ce qui autorise la « culture de mort » à se répandre en Occident sans coup férir !

Gardons l'Espérance, ce qui signifie qu'il faut reprendre la formation de tous les travailleurs et travailleuses... sous le patronage de Saint Joseph.

Aujourd'hui, le renouveau monastique, évoqué dans les chroniques joséphaines du 16 et du 23 avril, offre un substrat idéal, pour recréer une Europe chrétienne, des nations ou non, dans la Paix du Christ.

Il y faudra du temps, car ce cinquantenaire de la fête de « St Joseph artisan » souligne que nous avons perdu cinquante ans...et à moins d'épreuves, qui fassent mûrir plus vite la réflexion et la formation, les réseaux capillaires, parce que capillaires, sont lents à se reconstituer.

Le renouveau monastique ne nous interdit pas, au contraire, après avoir fait une retraite spirituelle, de participer à des cellules de formation doctrinale, en les adaptant aux temps nouveaux, (video-clubs par exemple).

Une adresse possible pour disposer de documents, d'animateurs, de conférenciers: celle du
« Centre de Formation à l'Action Civique et Culturelle selon le droit naturel et chrétien »
49 rue des Renaudes, 75017 Paris
tél : 01.47.63.77.86 fax 01.47.66.78.27
courriel : courrier@centredeformation.net
<http://www.centredeformation.net>

Note : « *Allez à Joseph* » : Pie XII, fait référence au Joseph de l'ancien testament, quand la famine grondait en Egypte et que le pharaon dirigeait son peuple vers Joseph pour avoir du grain.

Il ne faut pas être surpris que l'époux de Marie soit invoqué par Pie XII avec l'expression du pharaon pour Joseph : dès le premier siècle, en effet les apôtres citaient l'ancien testament pour justifier le nouveau afin que le Christ apparaisse bien comme l'aboutissement des prophéties, la réalisation de signes. L'époux de sa mère sera alors présenté comme l'écho du fils de Jacob, et pas seulement pour des raisons homonymiques. Par exemple, la reprise par Pie XII, du « allez à Joseph » du Pharaon est caractéristique de cette méthode.

Notons que cette méthode amènera ceux des juifs qui ne reconnaîtront pas le Christ en tant que « vrai Dieu et vrai Homme », à critiquer les citations des judeo-chrétiens, au point que, au 2^o siècle, les juifs de la diaspora abandonnèrent l'usage de la version biblique grecque des septante, faite pourtant pour eux, pour revenir au texte hébraïque, tellement la version de la Septante avait été accaparée, « compromise » à leurs yeux, par les chrétiens.

.....
Dans la chronique du 7 mai, nous reprendrons nos visites aux sites joséphains en exercice, par celle du Sanctuaire St Joseph, à Alex, Drôme...qui organise, tous les ans, le 2^o dimanche de Mai, donc ce 8 mai, son pèlerinage annuel à St Joseph.

Soulignons dès à présent l'importance de cette date car le sanctuaire d'Alex est le siège de l'Archiconfrérie de St Joseph, où l'on peut obtenir le « cordon de St Joseph ».
.....